



LEVER LES BARRIÈRES LIÉES AUX REPRÉSENTATIONS ET ATTITUDES DES PROFESSIONNEL·LE·S DE SANTÉ ENVERS LES TRAVAILLEUSES DU SEXE (TS) CISGENRES ET TRANSGENRES



Résumé

Solthis est une ONG de solidarité internationale dont la mission est d'améliorer durablement la santé des populations, particulièrement les plus exposées, dans les pays à ressources limitées, et de renforcer leur accès à des services de santé de qualité. Solthis intervient depuis 2018 en Côte d'Ivoire en mettant en œuvre des projets d'autodépistage du VIH et sur les Droits et Santé Sexuels et Reproductifs (DSSR) pour les personnes vulnérables notamment les femmes, les adolescent·e·s et les jeunes.

En partenariat avec le ministère de la Santé, de l'Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle, à travers ses programmes PNLS, PNSME, PNSSU-SAJ... et des organisations de la société civile locales (COVIE, Espace Confiance, ASAPSU...) Solthis a débuté en 2022 le projet POUVOIR qui vise à renforcer l'accès aux droits et à la santé sexuels et reproductifs (DSSR) des travailleuses du sexe cisgenres et transgenres, par le renforcement de leur pouvoir d'agir d'une part et par l'appui à des services de santé sexuelle et reproductive (SSR) afin qu'ils soient de meilleure qualité et adaptés à ces publics.

Pour ce faire, le projet utilise des activités innovantes et inclusives parmi lesquelles les ateliers d'échanges sur les représentations, normes et attitudes en lien avec les droits et santé sexuels et reproductifs des travailleuses du sexe cisgenres et transgenres. Ces ateliers constituent un prérequis essentiel aux actions de renforcement des capacités et de soutien aux professionnel·le·s de santé à l'effet d'améliorer et adapter l'offre de services en SSR aux besoins spécifiques des publics cibles.



i Contexte

Les TS représentent un groupe hautement vulnérable dont l'accès aux services de SSR est fortement entravé par une multitude de barrières en lien avec les déterminants socio-culturels, les normes et traditions. Elles font face à une insuffisance de prise en compte de leurs besoins en SSR très souvent limités au VIH/IST, ce qui représente un obstacle de taille. Par ailleurs, les TS sont particulièrement exposées aux risques d'IST/VIH avec une très forte prévalence chez les TS (10,2 %) et les personnes trans (24,2 %)¹, de grossesses non intentionnelles, de violences basées sur le genre (VBG), d'insuffisance d'information, de prise en compte de leurs besoins globaux en SSR, de stigmatisation, de discrimination, de brimades policières ainsi qu'aux enjeux légaux qui restreignent leurs droits et leur complique l'accès au marché du travail.

Consciente des défis que représente l'accès aux soins de ce public cible, Solthis à travers le projet POUVOIR a adapté la méthodologie des ateliers de clarification des valeurs² afin de concevoir et mettre en œuvre des ateliers d'échanges sur les représentations, normes et attitudes en lien avec les DSSR des TS. Ils ont pour objectifs d'influencer positivement les attitudes et les comportements des professionnel·le·s de santé vis-à-vis des questions liées aux DSSR afin de favoriser des pratiques plus respectueuses et centrées sur leurs besoins spécifiques.

Cette note présente des recommandations à l'intention des acteur·rice·s intervenant dans la santé sexuelle et reproductive des TS. Elle a pour objectif d'intégrer cette approche dans les activités de renforcement des capacités des professionnel·le·s de santé pour l'amélioration de la qualité des services.

Objectifs de l'atelier

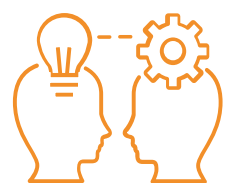
Les ateliers d'échanges sur les représentations, normes et attitudes en lien avec les DSSR des TS visent à faire évoluer les perceptions des professionnel·le·s de santé sur les principes de prise en charge centrée sur l'utilisateur en prenant en compte l'approche genre. Ces ateliers permettent aux professionnel·le·s de santé de prendre conscience de l'impact négatif d'un comportement jugeant, discriminant et dévalorisant sur l'accès et la qualité de l'offre de services.

? Pourquoi cette approche ?

Cette approche vise à influencer positivement les attitudes et les comportements des professionnel·le·s de santé vis-à-vis des questions liées à l'identité de genre, à l'orientation sexuelle, à la sexualité, à l'avortement etc., afin de favoriser l'accès des TS cisgenres et transgenres à des services répondants à leurs besoins spécifiques.

1. Spectrum 2023

2. Clarification des Valeurs et Transformation des Attitudes sur l'Avortement développé par l'ONG IPAS



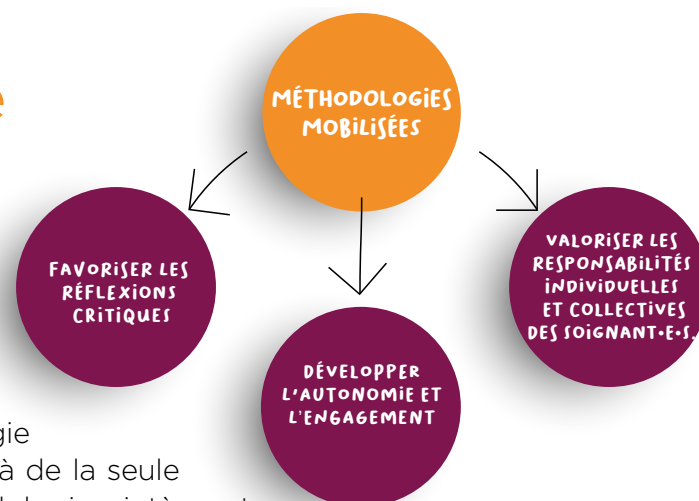
Méthodologie

Les méthodologies utilisées visent à faire émerger les représentations sociales, les perceptions et les croyances négatives ainsi que les convictions personnelles des professionnel·le·s de santé afin d'influencer positivement leurs pratiques et les attitudes en lien avec la DSSR. Elles adoptent une vision élargie de la SSR incluant le bien-être général au-delà de la seule prévention des maladies. Aussi, ces méthodologies intègrent une perspective de genre et une approche transformative qui questionnent l'impact des normes de genre sur l'accès à des services de qualité.

A travers une approche ludique combinant exercices pratiques, questionnaires, jeux de rôle, mises en situation etc., elle encourage les réflexions critiques, développe l'autonomie, l'engagement et valorise les responsabilités individuelles et collectives des soignant·e·s afin de faire évoluer positivement leur perception au sujet des DSSR des TS et impacter in fine la qualité des services qui leur sont offerts.

Chaque atelier regroupe en moyenne 20 participant·e·s et est animé par 2 facilitateur·trice·s sur une durée de 2 jours par la mise en œuvre de plusieurs activités qui permettent de faire émerger les représentations en les influençant positivement :

- Les raisons : Faire ressortir les barrières aux services de SSR
- Traversez la ligne : Positionnement des participant·e·s sur les questions de DSSR
- Problématiques de SSR et vulnérabilités spécifiques chez les TS
- Qui ne dit mot consent... Ah oui vraiment ? : Notion de consentement et de VBG
- Questions de genre / Les quatre coins : déséquilibre social lié au genre
- Généralités sur l'avortement / Pourquoi est-elle morte ? : Rôles et responsabilités des acteur·rice·s
- World Café : définition de valeurs communes



Ateliers mis en œuvre

Durant la mise en œuvre du projet quatre ateliers ont été réalisés et ont permis de toucher 86 soignant·e·s dans l'optique de faciliter l'émergence des représentations en lien avec la SSR des populations clés. Il s'agissait d'aider les soignant·e·s à prendre conscience de l'importance de l'impact de leurs propres valeurs et attitudes sur la qualité des soins.

La déconstruction des stéréotypes est illustrée d'une part par les témoignages des soignant·e·s recueillis avant et après les ateliers :

AVANT ATELIER APRÈS



Les trans n'ont pas besoin de soins mais de délivrance. Ils doivent se mettre à genoux pour qu'on prie pour eux.

Je comprends que **nos avis personnels ne doivent pas nous empêcher de faire notre travail pour sauver des vies.**



Ils pensent toujours que les autres ont un problème avec eux.

C'est nous qui devons faire en sorte qu'ils soient en confiance pour fréquenter nos structures.



De par mon éducation religieuse et mes convictions personnelles, j'ai toujours pensé que les trans et les HSH souffrent de déviance et de troubles psychiques. Je ne comprends pas pourquoi ils ont ce genre de pratiques sexuelles que je trouve contre nature.

Après toutes les informations que j'ai reçues à cette formation et surtout après avoir écouté le témoignage émouvant de l'EP trans **j'ai compris que les trans étaient des personnes à part entière avec les mêmes émotions, douleurs et problèmes de santé que tout le monde ce qui a totalement changé ma façon de les voir.**

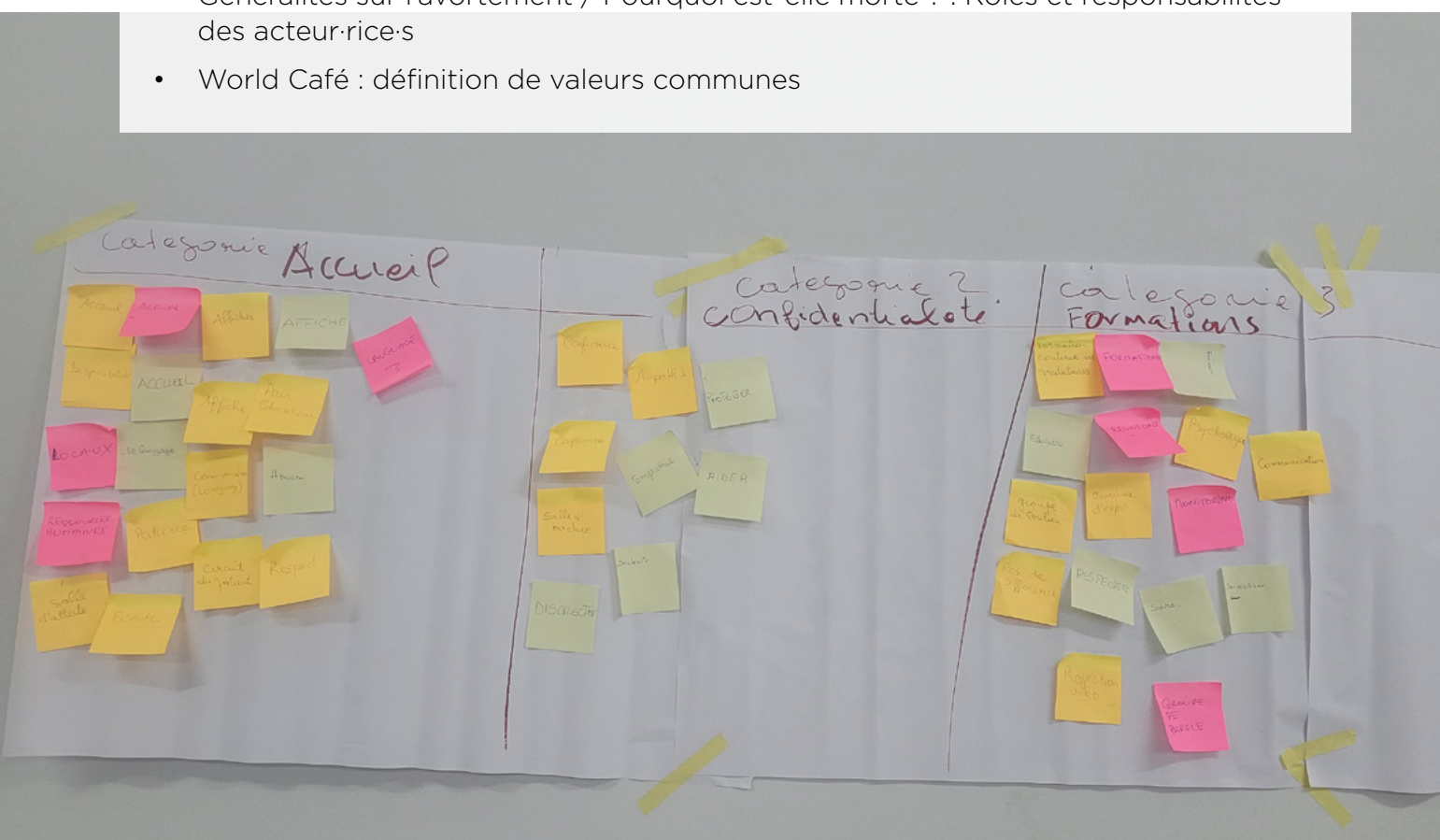


Je ne serais pas à l'aise pour recevoir une personne trans ... Ma religion ne me permet pas de d'accepter ces pratiques.

Je ne suis toujours pas à l'aise avec leurs pratiques sexuelles mais **je pourrais prendre en charge une TS ou une trans qui en a besoin...** Je comprends qu'ils sont des personnes comme tout le monde avec des sentiments.

Et d'autre part par l'amélioration du score global de la qualité des services SSR dans les centres de santé, passant de 51,4 % en début de projet à 88,7 % à la fin du projet, ainsi que la progression du score de la catégorie accueil, qui est passé de 70,5 % à 94,2 %, qui témoignent d'une meilleure acceptation et d'une approche plus adaptée des prestataires de santé dans la prise en charge des TS.

Ces ateliers constituent un canal essentiel pour créer un climat favorable avant le déroulement de toute activité d'un projet portant sur des thématiques ou des cibles sensibles.





Leçons apprises

► Une formation insuffisante en SSR en lien avec les populations clés ainsi que des attitudes discriminantes et défavorables envers les TS

Les diagnostics participatifs réalisés en 2022 dans le cadre du projet dans 8 centres de santé, ont consisté sur la base d'un outil de diagnostic à faire des visites et des entretiens pour évaluer les connaissances et besoins des prestataires de santé ainsi que des bénéficiaires en matière de DSSR, ont mis en évidence les points suivants :

- Une offre de services encore trop souvent générique concentrée sur les dimensions reproductives et qui prend insuffisamment en compte les spécificités des populations clés dans les structures sanitaires publiques.
- Une insuffisance de formation sur les besoins spécifiques des populations clés.
- Une insuffisance de formation des professionnel·le·s de santé sur l'ESVS (ECS).
- Accès aux services SSR par les populations clés très limités dans les centres de santé publics.
- Faible implication des populations clés dans le développement de stratégies d'amélioration de leur SSR.
- Certains échanges avec les professionnel·le·s de santé laissent entrevoir des comportements stigmatisants et discriminants, ainsi qu'une vision négative sur les questions de transidentité, d'orientation sexuelle, de travail du sexe. Tout cela dans une posture de conseiller, de juge ou de guide religieux pour amener les patient·e·s en situation de vulnérabilité à un prétendu changement de vie malsaine pour une bien meilleure.

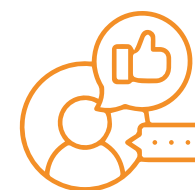
► Une approche bien acceptée par les professionnel·le·s de santé et les équipes cadres de district

Les professionnels·le·s de santé ont mis en avant l'importance de cette approche, qui favorise des interactions respectueuses, exemptes de jugements et centrées sur le meilleur intérêt des patients·e·s. Elle s'appuie sur la bienveillance et une démarche inclusive prenant en compte divers aspects, tels que l'identité et les inégalités de genre, l'orientation sexuelle, le consentement, les violences basées sur le genre (VBG), l'accès à l'avortement, les grossesses non intentionnelles, ainsi que les infections sexuellement transmissibles (IST) et le VIH. Ces ateliers parviennent à faire émerger chez les participants·e·s une prise de conscience des mauvaises perceptions, qu'ils/elles n'hésitent pas à exprimer ouvertement lors des ateliers.

► Des aspects à considérer pour accompagner un changement positif et durable

- L'organisation des ateliers devrait constituer un prérequis à la mise en œuvre d'autres activités de renforcement de capacités des professionnel·le·s de santé ou autres démarches d'amélioration de la qualité des services.
- L'intégration d'une approche d'échanges sur les représentations dans les modules de formation en direction des populations clés est nécessaire pour déconstruire les stéréotypes et créer un climat favorable à la DSSR des TS.

- Le maintien d'un soutien et d'un accompagnement réguliers des professionnel·le·s de santé est crucial pour garantir un changement d'attitude positif et durable. En général, la supervision des professionnel·le·s dans les centres de santé reste insuffisante et se concentre principalement sur la fourniture de services de santé reproductive en négligeant les spécificités des services SSR liés aux populations clés.
- L'évaluation de la satisfaction des populations clés sur les services reçus, notamment la dimension relationnelle avec les professionnel·le·s de santé, requiert des méthodes adaptées afin de réduire les biais et de surmonter les obstacles relatifs au consentement des TS et les trans. Il est essentiel d'impliquer ces populations dans le suivi et l'évaluation de la qualité des soins et de créer des espaces d'échanges entre professionnel·le·s de santé et populations clés.
- Les défis liés à la qualité des soins, notamment en ce qui concerne les attitudes respectueuses envers les usager·ère·s, vont au-delà du cadre spécifique des services dédiés aux populations clés et englobent l'ensemble de l'offre de services au niveau des centres de santé. Par conséquent, il est également crucial d'intégrer des actions visant à garantir un environnement de travail favorable, incluant la disponibilité des équipements, des intrants, la réduction de la charge de travail à travers la délégation des tâches, etc.



Recommandations

Au ministère de la Santé, de la Hygiène publique et de la Couverture maladie universelle

- Introduire dans les directives, protocoles et outils de formation des professionnel·le·s de santé les ateliers d'échanges sur les représentations, attitudes et normes liées à la DSSR des populations clés. (DGS)
- Former un pool de formateur·rice·s sur les ateliers d'échanges sur les représentations, normes et attitudes en lien avec la DSSR des populations clés. (PNSME ; PNSSU-SAJ ; PNLS...)
- Renforcer les effets des ateliers avec des sessions d'échanges entre professionnel·le·s de santé et populations clés (séances miroir) afin de permettre :
 - d'adapter les services de santé existants à leurs besoins ;
 - une meilleure acceptabilité des programmes de SSR par les populations clés. (PNSME ; PNSSU-SAJ ; PNLS...)

Aux organisations de la société civile et ONG Internationales

- Définir les ateliers sur les représentations, normes et attitudes en lien avec la DSSR comme un préalable important aux interventions, en direction des TS, d'empowerment comme la conscience critique ou l'estime de soi.